



**Colloque « Soins partagés en santé mentale jeunesse et immigration :
Tissons des liens! »**

26 et 27 novembre 2015, Montréal

Le colloque en quelques mots

Le colloque se veut un lieu de rencontres et d'échanges qui réunira des participants intéressés par la santé mentale des jeunes immigrants et par l'intervention jeunesse en contexte d'immigration.

Il s'adresse à la fois aux intervenants et aux cliniciens du réseau de la santé et des services sociaux, aux professionnels des écoles, aux personnes œuvrant dans le réseau communautaire ou dans le réseau public, aux décideurs ainsi qu'aux chercheurs académiques et professionnels travaillant sur les différents aspects de l'intervention auprès des jeunes immigrants.

Les services en santé mentale jeunesse se retrouvent à la croisée des chemins. D'une part, la réorganisation des services qui a suivi le plan d'action en santé mentale a transformé la culture institutionnelle en mettant au premier plan les partenariats interdisciplinaires et interinstitutionnels. D'autre part, aux défis associés à la transformation démographique des clientèles jeunesse dans la grande région montréalaise s'ajoutent les tensions croissantes associées à la polarisation des représentations de l'autre dans l'espace public faisant obstacle à l'alliance thérapeutique. Dans le cadre de ce colloque, nous nous interrogerons sur la redéfinition de nos différents rôles face à nos partenaires, face aux familles appartenant aux communautés immigrantes et face aux enjeux du vivre ensemble.

Les communications qui y seront présentées permettront de réfléchir ensemble sur les pratiques et les enjeux entourant l'adaptation des services à la diversité culturelle et sociale dans un contexte marqué par les tensions intercommunautaires.

Trois thèmes seront abordés de façon particulière, soit :

- Organisation des services
- Altérité et pratiques cliniques
- Relations intercommunautaires et radicalisation



CONFÉRENCE D'OUVERTURE
Jeudi, le 26 novembre

Grandir en situation transculturelle
MARIE-ROSE MORO

Professeure, Université Paris Descartes, Paris (France)
Pédopsychiatre, Maison des ados, Hôpital Cochin (France)

Marie Rose Moro est psychiatre d'enfants et d'adolescents, psychanalyste, Docteur en médecine et en sciences humaines. De formation philosophique, elle est aussi écrivaine. C'est la chef de file actuelle de l'ethnopsychanalyse et de la psychiatrie transculturelle en France. Dre Moro est présentement professeure de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université Paris Descartes où elle dirige une équipe de recherche transculturelle. Elle dirige la Maison des adolescents de l'Hôpital Cochin, Maison de Solenn (www.maisondesolenn.fr). Elle a créé la consultation transculturelle pour bébés, enfants et adolescents à l'hôpital Avicenne (Bobigny) en 1989 et préside l'Association Internationale d'Ethnopsychanalyse (www.clinique-transculturelle.org). Elle dirige la revue transculturelle L'autre (www.revuelautre.com).



CONFÉRENCE D'OUVERTURE
Vendredi le 27 novembre

Radicalités en France. La fabrique de l'« ennemi intérieur » !
MALIKA MANSOURI

Maître de conférences, Université Paris Descartes, Paris (France)
Psychologue clinicienne en pédopsychiatrie, Seine Saint-Denis (France)

Malika Mansouri est docteure en psychologie clinique. Elle est présentement psychologue clinicienne, psychanalyste en pédopsychiatrie de Seine Saint-Denis en Unité d'accueil Parents-Enfants (0-3 ans) et en Centre Médico Psychologique pour enfants et adolescents. Dre. Mansouri est également Maître de conférences à l'Université Paris Descartes et auteure de différents ouvrages dont « *Révoltes postcoloniales au cœur de l'Hexagone. Voix d'adolescents* » paru aux éditions PUF en 2013.

HORAIRE DU COLLOQUE

Jeudi 26 novembre 2015	
Lieu : New Residence Hall (McGill), 3625 ave du Parc	
08h30	Accueil et inscription des participants
09h00	Mot de bienvenue : Cécile Rousseau
09h15	Conférence inaugurale : Grandir en situation transculturelle Marie-Rose Moro, Professeure, Université Paris Descartes de Paris et pédopsychiatre, Hôpital Cochin (France)
10h15	Panel 1 : La famille au cœur de la clinique
11h15	Pause
11h30	Panel 2 : Modèles innovants d'intervention pour soutenir les familles immigrantes
12h45	Dîner
14h15	Ateliers simultanés
16h15	Réception de bienvenue

Vendredi 27 novembre 2015	
Lieu : Auditorium de l'Hôpital général juif, 4333 ch. de la Côte Ste-Catherine	
08h30	Accueil et inscription des participants
09h00	Mot de bienvenue : Jaswant Guzder
09h15	Conférence d'ouverture : Radicalités en France. La fabrique de l'« ennemi intérieur » ! Malika Mansouri, Maître de conférences, Université Paris Descartes de Paris et psychologue psychanalyste en pédopsychiatrie, Seine-St-Denis (France)
10h15	Pause
10h30	Panel 3 : De la polarisation à la conscience de l'autre : intervenir dans les institutions en contexte de radicalisation
12h30	Dîner
14h00	Panel 4 : Mondialisation et tensions intercommunautaires
16h00	Mot de clôture

LES PANELS :

Jeudi de 10h15 à 11h15

Panel 1 : La famille au cœur de la clinique

Panélistes :

Sylvaine De Plaen

Ethnopsychiatre au service des Cliniques Externes et Clinique 0-5 ans de l'Hôpital Sacré-Cœur de Montréal.

Marie-Rosaire Kalanga

Psychologue en clinique privée et chargée de cours à l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal.

Selim Rashed

Pédiatre à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont et professeur agrégé de clinique à l'Université de Montréal

Animation :

Lucie Nadeau

Pédopsychiatre au CIUSSS Centre-Ouest de Montréal et professeure à l'Université McGill, division de psychiatrie sociale et culturelle. Chercheure associée à l'équipe ERIT (Équipe de recherche et d'intervention transculturelle).

Résumé : Cette table ronde abordera les enjeux associés à une approche familiale des différents cadres cliniques. Au-delà des obstacles provenant des résistances familiales et communautaires et des contraintes institutionnelles, les panelistes discuteront de modèles pouvant soutenir une intervention systémique.

Panel 2 : Modèles innovants d'intervention pour soutenir les familles immigrantes.

Jeudi de 11h30 à 12h45

Panélistes :

Garine Papazian-Zohrabian

Psychologue et professeure à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal. Chercheure associée à l'équipe ERIT (Équipe de recherche et d'intervention transculturelle).

Fasal Kanouté

Professeure à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal. Chercheure associée au CEETUM (Centre d'études ethniques des universités montréalaises).

Collette Boulanger

Consultante clinique au Centre Jeunesse de Montréal – Institut Universitaire.

Joanna Broadhurst

Chef d'administration de programme, services spécifiques, CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'île-de-Montréal.

Animation:

Sarah Fraser

Psychologue clinicienne et professeure à l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal. Chercheure associée à l'équipe ERIT (Équipe de recherche et d'intervention transculturelle).

Résumé : En plus de la famille, l'école et parfois les services de santé et de protection de la jeunesse sont présents dans l'environnement des enfants. Cette table ronde abordera le rôle que peuvent jouer ces différentes instances dans le soutien aux enfants et aux familles immigrantes.

Panel 3 : De la polarisation à la conscience de l'autre : intervenir dans les institutions en contexte de radicalisation

Vendredi de 10h30 à 12h30

Panélistes

Habib el Hage

Sociologue, responsable du volet interculturel du Collège Rosemont. Chercheur associé au Centre de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté (CRIEC) de l'Université du Québec à Montréal.

Ghayda Hassan

Psychologue et professeure au département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal. Chercheure associée à l'équipe ERIT (Équipe de recherche et d'intervention transculturelle).

Maryse Potvin

Politologue et sociologue, professeure en sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Montréal. Chercheure associée au CEETUM (Centre d'études ethniques des universités montréalaises).

Yoram Mouchenik

Psychologue clinicien en pédopsychiatrie et professeur de psychologie clinique interculturelle à l'Université Paris 13 (France).

Animation :

Rachida Azdouz

Psychologue spécialisée en relations interculturelles et directrice du CEFES (Centre d'études et de formation en enseignement supérieur) de l'Université de Montréal.

Résumé : Dans un contexte de polarisation sociale croissante, l'intervention doit s'adresser simultanément aux tensions qui ébranlent l'espace institutionnel et aux personnes, familles et communautés qui sont ciblées ou fragilisées par ce contexte. Cette table ronde discutera de certains défis qui se posent et proposera des pistes de solutions.

Panel 4: Mondialisation et tensions intercommunautaires

Vendredi de 14h à 16h

Panélistes :

Valérie Amiraux

Sociologue, professeure au département de sociologie de l'Université de Montréal.
Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'étude du pluralisme religieux.

Abdelwahed Mekki-Berrada

Anthropologue, professeur au département d'anthropologie de l'Université Laval à Québec.

Myrna Lashley

Professeure adjointe au département de psychiatrie de l'Université McGill (division de psychiatrie sociale et culturelle).

Gilles Bibeau

Anthropologue, spécialiste en anthropologie médicale. Auteur de nombreux ouvrages et directeur pendant de nombreuses années du Groupe interuniversitaire de recherche en anthropologie médicale et en ethnopsychiatrie (GIRAME).

Animation:

Michel Venne

Journaliste et éditorialiste pendant plusieurs années. Directeur-fondateur de l'Institut du Nouveau Monde, organisme non partisan dont la mission est d'accroître la participation des citoyens à la vie démocratique.

Résumé: En Europe, en Amérique du Nord et au Québec, penser les radicalisations est à la fois nécessaire et délicat. Cette table ronde abordera les dimensions collectives à la fois locales et mondiales qui sous-tendent la dérive des dynamiques intercommunaut

Les ateliers simultanés du jeudi 14h15 :

Vous pouvez assister à l'un ou l'autre de ces quatre blocs.

BLOC A : Ethnopsychiatrie : organisation des services et dispositifs

A1) La clinique transculturelle de l'hôpital Jean-Talon : un modèle migrant entre constante adaptation et réorganisation du système de santé et des services sociaux

Durant 22 années au service des familles issues de la diversité culturelle, la clinique transculturelle n'a été que très peu touchée par les réorganisations du système de santé et de services sociaux, son fonctionnement unique, reposant sur le bénévolat, l'ayant jusqu'à présent protégée.

Quel avenir lui réserve la nouvelle réorganisation en C.I.U.S.S.S.?

Dr Abdelaziz Chrigui

Psychiatre, ethnopsychiatre, directeur
Clinique transculturelle, Hôpital Jean-Talon
Montréal (Québec)

Chantal Lecours

Professionnelle bénévole
Clinique transculturelle, Hôpital Jean-Talon
Montréal (Québec)

A2) L'interprète médiateur culturel comme outil d'intervention

Cette présentation vise à résumer les grandes lignes d'une formation donnée aux interprètes pour améliorer leurs compétences comme médiateurs culturels, à mobiliser les participants à réfléchir sur les enjeux de la médiation culturelle, à stimuler l'intérêt des participants à l'élaboration d'une banque complémentaire d'interprètes-médiateurs culturels et à ultimement l'utiliser.

Dre Tinh-Nhan Luong

Directrice et thérapeute principale
Clinique pédiatrique transculturelle de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont
Montréal (Québec)

Carole Boulebsol

Sociologue clinicienne (co-thérapeute) et coordonnatrice
Clinique pédiatrique transculturelle de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont
Montréal (Québec)

A3) La clinique de consultation transculturelle du CJM-IU : un service en tandem

Nous présenterons le service spécialisé transculturel du Centre Jeunesse de Montréal – Institut universitaire. Depuis 2012, *la clinique de consultation transculturelle* offre un service de soutien clinique aux intervenants aux prises avec de multiples enjeux d'intervention auprès des familles issues des communautés ethnoculturelles sous la Loi de la protection de la jeunesse.

Hayette Boubnan

Consultante clinique et transculturelle
Clinique de consultation transculturelle du CJM-IU
Montréal (Québec)

A4) Accès aux soins en santé mentale jeunesse pour les immigrants et non-immigrants à Montréal

L'engagement des jeunes et de leurs familles dans le processus thérapeutique est un phénomène complexe. Une analyse préliminaire des dossiers en santé mentale jeunesse dans le cadre de demandes de services de première ligne à Montréal a été réalisée et la présentation portera sur une courte comparaison entre la trajectoire de soin d'immigrants et de non-immigrants de même qu'une présentation d'études de cas.

Emmanuelle L. Bolduc

Étudiante à la maîtrise et professionnelle de recherche
Psychiatrie transculturelle, Université McGill ; CSSS de la Montagne (Équipe ERIT)
Montréal (Québec)

B1) Vers une approche préventive en ethnothérapie

Nous présenterons une vignette clinique d'une famille maghrébine suivie à la clinique transculturelle de l'Hôpital Jean-Talon. L'intervention a contribué à atténuer les comportements violents de l'aîné et à éviter la poursuite d'un signalement à la DPJ. Nous traiterons de la co-construction des rôles familiaux, la double allégeance culturelle et du rôle de l'équipe-terrain.

Naz Hasan

Thérapeute familiale et conjugale
Clinique transculturelle, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal
Montréal (Québec)

Michèle Chiasson

Bénévole
Clinique transculturelle, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal

Magalie Benoit

Ergothérapeute
Clinique transculturelle, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal

Angela Stoica

Bénévole
Clinique transculturelle, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal

B2) Des liens qui réparent : Quelques clés pour l'accompagnement des familles à statut migratoire précaire

L'objectif de cette présentation est d'identifier quelques ingrédients clés de la prise en charge clinique des familles à statut migratoire précaire en santé mentale jeunesse. Pour ce faire, nous présenterons des résultats préliminaires issus d'un projet de recherche en cours au CSSS de la Montagne.

Mélanie Vachon

Professeure, psychologue, chercheure
Département de psychologie, UQAM ; CSSS de la Montagne (Équipe ERIT)
Montréal (Québec)

Gabrielle Bélanger-Dumontier

Étudiante au doctorat et professionnelle de recherche
Département de psychologie, UQAM ; CSSS de la Montagne (Équipe ERIT)
Montréal (Québec)

Prudence Bessette

Psychologue, stagiaire post-doctorale et professionnelle de recherche
CSSS de la Montagne (Équipe ERIT)
Montréal (Québec)

B3) Le service de consultation interculturelle du CJM-IU : un espace clinique pour les intervenants

Le Service de consultation interculturelle (SCI) offre un soutien clinique aux intervenants impliqués auprès de familles issues des minorités ethnoculturelles. Cette présentation exposera les résultats d'une recherche doctorale visant à documenter la perception des intervenants quant à la pertinence et l'influence du recours au SCI pour leur pratique clinique.

Annie LeBrun

Candidate au doctorat en psychologie (Psy.D/Ph.D)
UQAM
Montréal (Québec)

B4) Enseigner la formulation culturelle en santé mentale jeunesse : les séminaires interdisciplinaires de discussion de cas

La communication portera sur les défis que représente l'enseignement de la formulation culturelle en santé mentale jeunesse. Les résultats d'une recherche qualitative ayant documenté et analysé les apports d'une méthode de formation par séminaires interdisciplinaires de discussion de cas seront présentés.

Janique Johnson-Lafleur

Coordonnatrice de recherche
CSSS de la Montagne (Équipe ERIT)
Montréal (Québec)

C1) L'art-thérapie en contexte transculturel : une approche riche de sens

Lors de cette présentation d'un cas clinique en art-thérapie, vous ferez la connaissance de Moustapha* (nom fictif), un garçon de 10 ans issu d'une famille originaire d'Afrique de l'Ouest ayant vécu de multiples bouleversements au cours de son parcours migratoire. À la lumière de la théorie de l'attachement et des fondements de base de l'approche art-thérapeutique, vous aurez l'opportunité de voir les images de quelques œuvres réalisées par l'enfant et ainsi d'apprécier les pouvoirs thérapeutiques de l'art visuel.

Emmanuelle Meunier

Art-thérapeute
Montréal (Québec)

C2) Une continuité à travers les ruptures ? Réflexion à partir de l'expérience des soins concertés en santé mentale de jeunes réfugiés

L'objectif de cette affiche est de présenter l'expérience des jeunes ayant bénéficié des soins partagés en santé mentale jeunesse provenant de familles à statut migratoire précaire. Une réflexion à partir de leur point de vue nous amène à soutenir l'importance d'une continuité à travers les soins et à explorer la valeur du rôle d'un intervenant pivot.

Prudence Besette

Psychologue, stagiaire post-doctorale et professionnelle de recherche
CSSS de la Montagne (Équipe ERIT)
Montréal (Québec)

Mélanie Vachon

Professeure, psychologue, chercheure
Département de psychologie, UQAM ; CSSS de la Montagne (Équipe ERIT)
Montréal (Québec)

C3) « Qui soigne qui, et qu'est-ce qu'on partage? » Perspectives de jeunes migrants, parents et cliniciens sur les soins partagés en santé mentale jeunesse

Cette communication présente les résultats d'un projet pilote évaluant les bénéfices et les défis des soins partagés en santé mentale jeunesse (SMJ) offerts par un CSSS en milieu multiethnique. Pour cette recherche exploratoire au devis mixte, des entrevues ont été réalisés auprès de 5 triades composées d'un jeune migrant, d'un parent et d'un intervenant (n=15). L'analyse des données qualitatives de l'étude permet d'identifier les similarités et les contrastes des récits d'acteurs clés sur leur expérience d'un épisode de soin en SMJ. Les cliniciens perçoivent les soins partagés comme bénéfiques en raison du soutien offert, particulièrement lorsqu'ils perçoivent des enjeux culturels dans leur

analyse de la problématique du jeune et de sa famille. Toutefois, les intervenants perçoivent aussi certains défis dans ces soins en collaboration, puisqu'ils impliquent une (re)négociation des rôles des multiples acteurs impliqués ainsi que des modalités de communication. Pour les familles migrantes, l'implication de multiples acteurs, bien que facilitant parfois l'accès et la coordination des institutions, évoque des enjeux sur le plan de la protection de la confidentialité, de l'alliance et de la continuité, particulièrement pour les familles plus vulnérables.

Annie Jaimes

UQAM ; CSSS de la Montagne (Équipe ERIT)

Lucie Nadeau

Université McGill ; CSSS de la Montagne (Équipe ERIT)

Janique Johnson-Lafleur

Université McGill ; CSSS de la Montagne (Équipe ERIT)

Cécile Rousseau

Université McGill ; CSSS de la Montagne (Équipe ERIT)

C4) Les attentats de Charlie Hebdo ont projeté la société française face à ses maux, à ce qu'elle a toujours voulu taire, l'innommable et l'impensable. Comment des enfants de la seconde génération d'ex-colonisés, les enfants de la colonisation, supposés Français, peuvent-ils attaquer la France dans ce qu'elle a de plus sacré à savoir, la liberté d'expression ; ce symbole même de la révolution française, arraché par le sang et la force et inscrit au cœur des entrailles de la République, par le symbole de la terre mère, Marianne de la République, par l'écriteau *Liberté, Égalité, Fraternité*. Face au sentiment d'effroi et à la surprise de l'attaque, la question qui submerge est : qui est l'ennemi, qui sont-ils vraiment, peuvent ils s'intégrer, seront-ils jamais intégré? Questionner l'Identité, pour répondre à cet idéal fixé d'un Jacobinisme d'état et la grandeur fantasmée de la France, qui se doit de briller et d'apporter au reste du monde la modernité et la civilisation de l'esprit des lumières, pour unifier et brandir une identité nationale, Une et indivisible. Or, il semblerait que les enfants de migrants du Maghreb, ces enfants de la colonisation, mettent à mal tous les jours dans « une assignation à la monstration », l'idée même d'une identité pour exacerber des identités et des stratégies identitaires autres, en brandissant par leur francité et leur arabité, une autre manière d'être Arabe et d'être Français, qui peut être ne correspond pas aux représentations nationale d'une identité Française, sans répondre non plus aux représentations de l'Arabe et du musulman. Dans le champ de la clinique, cet entre-deux s'exprime par de la somatisation et un enfermement sous le voile du religieux et vient signifier les souffrances psychiques et les difficultés du métissage.

Touhami Fatima

Psychologue Clinicienne
Paris (France)

D1) Miracle de la vie, intrusion de la mort ou la culture au secours du sens

Un couple d'ailleurs, affublé ici d'un diagnostic d'infertilité irrémédiable, retourne aux origines. Prières et pèlerinages sont suivis d'une grossesse gémellaire « miraculeuse » après une ultime insémination artificielle. Au sixième mois, le cœur du fœtus mâle cesse de battre. Le fœtus femelle survivra, naîtra et grandira dans l'angoisse de la mort. À cinq ans, Amina n'a appris les mots que pour mieux en dissocier le sens. Signifiant et signifié ne font plus un.

Dr. Abdelaziz Chrigui

Psychiatre, ethnopsychiatre, directeur
Clinique transculturelle, Hôpital Jean-Talon
Montréal (Québec)

Naz Hassan

Travailleuse sociale et psychothérapeute
Clinique transculturelle

Chantal Lecours

Professionnelle bénévole
Clinique transculturelle

Et des intervenants de la Clinique :

Magalie Benoît (Ergothérapeute), **Michèle Chiasson** (Intervenante sociale), **Viva Iny** (Travailleuse sociale) et **Laurent Fontaine** (Psychologue)

D2) Référents culturels et psychopathologie : sens, non-sens culturels ou de la culture au « bricolage culturel »

Dans le cadre des interventions en ethnopsychiatrie, il est primordial de discriminer les référents culturels authentiques de ceux que nous qualifions de « bricolés ». Ces derniers ont bien souvent une fonction défensive et ne peuvent servir de leviers thérapeutiques. Nous illustrons par une vignette clinique l'une de ces situations.

Dr. Abdelaziz Chrigui

Psychiatre, ethnopsychiatre, directeur
Clinique transculturelle, Hôpital Jean-Talon
Montréal (Québec)

Chantal Lecours

Professionnelle bénévole

D3) Les ethnothéories parentales : des repères pour l'intervention auprès des familles issues de l'immigration

En prenant appui sur une recherche réalisée auprès des familles issues de l'immigration haïtienne au Québec, la communication développe la thèse que des pistes d'intervention peuvent être dégagées des ethnothéories des parents afin d'améliorer les interventions réalisées auprès d'eux.

Lourdes Stéphane Alix

Candidate au Doctorat en psychologie communautaire
Université Laval
Québec (Québec)

D4) Considérations ethnopsychiatriques dans les psychothérapies de groupe

L'auteur appelle *Thérapie Sociale* une technique de psychothérapie de groupe qui souligne les facteurs socio-culturels de la santé mentale. Comment alors, dans le contexte actuel, les patrimoines culturels de différentes sociétés peuvent être identifiés dans les participants d'une psychothérapie de groupe hétérogène? Quel est le résultat de plusieurs colonies, avec la culture de l'indigène de différentes races et coutumes, compte tenu d'une population venant d'Afrique comme esclaves? Comment concilier ces héritages historiques, les héritages des conditions familiales actuelles, les poids traumatiques des peuples et des individus, les caractéristiques socio-culturelles qui apportent protection, affection et de bénéficier la relation entre les gens? L'expérience depuis les années 90 en *Thérapie Sociale*, a soulevé de nouvelles questions sur la validité ou non des structures psychothérapies existant jusqu'ici. .

Marcos de Noronha

Psychiatre
Florianopoli (Brésil)

BLOC E : L'art pour intervenir en milieu scolaire auprès des jeunes en difficulté d'adaptation.

E1) L'art pour intervenir en milieu scolaire auprès des jeunes en difficulté d'adaptation

L'expression artistique représente un outil à privilégier pour intervenir en milieu scolaire auprès des jeunes en difficulté d'adaptation. Depuis près de 20 ans, l'Équipe de recherche et d'intervention transculturelles (ERIT), en collaboration avec le milieu scolaire et communautaire, a mis sur pied une série de trois programmes d'intervention axés sur la création artistique : Jeu dans le sable, Art et Contes et Théâtre Pluralité-ÉLODiL. Ces programmes ont été élaborés en tenant compte des besoins particuliers des élèves immigrants et réfugiés et sont également adaptés à leurs besoins développementaux.

Cet atelier d'une durée de deux heures a pour objectif d'introduire les participants à la pertinence d'utiliser l'art comme outil d'intervention auprès de différentes populations d'élèves en difficulté d'adaptation. Il se divise en deux parties. Une première partie théorique présentera les fondements de l'intervention par l'art et ainsi que les trois programmes d'expression créatrice de l'ERIT. Par la suite, les participants seront invités à expérimenter certaines des interventions artistiques proposées à l'intérieur des programmes d'expression créatrice lors d'une deuxième partie expérientielle.

Caroline Beauregard

Art-thérapeute, coordonnatrice des programmes d'expression créatrice
CSSS de la Montagne (Équipe ERIT)
Montréal (Québec)

Marie France Gauthier

Thérapeute par les arts
CSSS de la Montagne (Équipe ERIT)
Montréal (Québec)

Anousheh Machouf

Psychologue
CSSS de la Montagne (Équipe ERIT)
Montréal (Québec)

Tomás Sierra

Comédien, intervenant par le théâtre
CSSS de la Montagne (Équipe ERIT)
Montréal (Québec)

Inscription et informations pratiques

Modalités et frais d'inscription :

L'inscription à ce colloque se fait « en ligne » à l'adresse suivante : www.sherpa-recherche.com/fr/partage-des-savoirs/colloques/

Les frais d'inscription au colloque comprennent les deux conférences d'ouverture, les panels de discussion, les ateliers simultanés de même que le repas du dîner pour la première journée (le jeudi) et les collations.

Les coûts d'inscriptions ont été maintenus au plus bas tarif possible de façon à favoriser la participation de tous. Les tarifs sont les suivants :

- Participants du réseau institutionnel et du milieu universitaire : 75\$
- Participants étudiants : 25\$

Coordonnées des sites et directions

Notez bien que le colloque se tiendra à deux endroits différents.

La première journée d'activité du colloque, soit le jeudi 26 novembre 2015, se tiendra au New Residence Hall de l'Université McGill.

L'adresse est la suivante :

New Residence Hall (McGill)
3625 Avenue du Parc
514-398-3471

La station de métro la plus près est St-Laurent (ligne verte)
Un stationnement est disponible au coût approximatif de 20\$ la journée.

La seconde journée d'activités du colloque, soit le vendredi 27 novembre 2015, se tiendra à l'auditorium de l'hôpital général Juif de Montréal.

L'adresse est la suivante :

Hôpital général juif de Montréal
Institut de psychiatrie communautaire et familial
4333 chemin de la Côte Ste-Catherine (auditorium)
514-340-8222, poste 8210

La station de métro la plus près est Côte-des-Neiges (ligne bleu) ou Plamondon (ligne orange)
Un stationnement est disponible au coût approximatif de 20\$ la journée.